

SSH

Intitulé du cours : La médecine au Moyen-Âge

Rédacteur : Manon BONUCCI

Ronéo n° : 15



Corporation des Carabins Niçois

UFR Médecine

28, av. de Valombrese

06107 Nice Cedex 2

<http://carabinsnicois.fr/>

roneo.c2n@gmail.com

Partenaires



**Groupe
Pasteur
Mutualité**

LA MEDECINE AU MOYEN-AGE

Ayant fait la ronéo l'an dernier, je reprends ce que j'avais fait, en mettant tout à jour. Comme d'habitude je vous écris le diaporama du professeur et je rajoute en italique les remarques et les informations qu'il donne en plus.

Le prof, encore cette année refait son introduction en vieux français, je vous l'épargne ! En gros les filles, vous avez de la chance, parce qu'à l'époque vous n'auriez pas eu le droit d'apprendre, ni d'exercer la médecine.

INTRODUCTION

Le Moyen-Age est une période qui s'étend sur environ **1000 ans**, traditionnellement de la **chute de l'Empire Romain d'Occident (476) à celle de Constantinople (1453 chute de l'Empire Romain d'Orient)**.

« Pour d'autres historiens, la fin du MA serait marquée par l'invention de l'écriture 2 siècles auparavant ; pour d'autres encore, elle serait en 1492 lors de la découverte des Amériques. » OSEF

Au cours de cette période historique, la médecine a relativement peu évolué. Les conceptions médicales vont faire intervenir les médecins des **3 religions monothéistes chrétiens, arabes et juifs** à des degrés divers.

LE MOYEN ÂGE MÉDITERRANÉEN 476-1453

POLITIQUE ET CULTURE	DATE	DATE	MÉDECINE
Fin de l'Empire romain d'Occident	476	525-605	Médecins nestoriens en Perse Épidémie de peste en Méditerranée Alexandre de Tralles, médecin de Justinien
Règne de Justinien	527-565	Vers 600	Épidémie de variole en France Premiers hôpitaux à Lyon et à Paris Paul d'Égine Léproseries en Europe
L'Hégire: Mahomet quitte La Mecque pour Médine	622		
L'Empire omeyyade de la Perse à la Tunisie	630-670		
Avenement des Carolingiens	751		
Émirat de Cordoue indépendant	756		
Charlemagne empereur	768-814	777-897 860-923	Jean Méusé Rhazès
Fondation de Cluny	910	936-1012	Aboulcassis à Cordoue
Fondation du Saint Empire romain germanique	962	980-1037	Avicenne à Ispahan <i>Canon de la Médecine</i> École de Salerne
Hugues Capet roi de France	987	1015-1087 1073-1162	Constantin l'Africain à Salerne Avenzoar
Fondation de l'université de Bologne	Vers 1088		
Prise de Jérusalem par les croisés	1099		
Fondation de Clairvaux	1120	1126-1198 1135-1204	Averroès à Séville et à Cordoue Maimonide
Prise de Constantinople par les croisés	1204	1210-1288	Ibn-an-Nafis
Las Navas de Tolosa	1212	1240-1313	Arnaud de Villeneuve à Montpellier
Reconquête catholique de l'Espagne musulmane			
Prise de Bagdad par les Turcs	1258		
Fin des États latins de Syrie	1291		
Début de la guerre de Cent ans	1339	1346 1360	Début de la peste en Europe Guy de Chauliac, médecin des papes d'Avignon <i>Grande Chirurgie</i>
Prise de Constantinople par les Turcs	1453	1377	Premiers règlements de peste à Raguse
Fin de la guerre de Cent ans	1454		



Le professeur explique que ce tableau ne fera pas l'objet de QCMs au concours, car « cela ferait des questions extrêmement sélectives mais je ne mange pas de ce pain-là ». Il décrit TRES rapidement ce tableau et il ne lit que le début de la colonne de gauche.

Carte de ce qui fut l'Empire Romain avec l'Occident (qui comprenait à peu près la France, l'Italie, l'Espagne, la Dalmatie et l'Afrique du Nord) et l'Orient (Turquie + Moyen-Orient + la Syrie).

I/ LA MEDECINE DANS L'OCCIDENT CHRETIEN

Après la chute de l'Empire Romain d'occident en **476 après J.C.**, les grandes invasions déferlent sur l'occident. Les seules structures qui restent en place sont l'**Église** et les **monastères** où sont **conservés les manuscrits**.

Les barbares cassent tout ce que l'Empire Romain avait élaboré (l'administration, la gestion des routes...). La profession de médecin subit le même sort et l'enseignement de la médecine ne se faisait pas à l'université mais dans de petites écoles ou au sein des familles.

A) LA MEDECINE MONASTIQUE

La profession de médecin n'est **plus distincte** pendant le haut Moyen-Age : la médecine est alors une science parmi d'autres au même titre que la théologie, le droit et l'astronomie.

L'administration ecclésiastique avait établi un maillage au niveau de l'Empire Romain en évêchés, monastères, etc...

1. LA MEDECINE MONASTIQUE :

Les **monastères** sont **dépositaires des manuscrits** sur l'initiative du moine **St BENOÎT DE NURSIE +++++** (480-527). Il est le créateur du **monastère du Mont Cassin** (Italie), fondateur de l'**Ordre des bénédictins**. Pendant cette période, il n'y a aucun progrès mais seulement la transmission d'un savoir antérieur parcellaire.

Les moines ont une **triple mission** depuis St Benoît de Nursie :

- La **prière**
- Le **travail** manuel
- Le **devoir de copier** les documents, les manuscrits (*conservation du savoir*) ...

Le **dernier médecin païen en Occident** connu pour avoir écrit une œuvre médicale est **ORIBASE**.

2. LA THERAPEUTIQUE DE L'EPOQUE :

- La **1^{ère} thérapeutique** repose essentiellement sur l'**usage des plantes** (que l'on doit à **Dioscoride**).
*On retrouve dans tous les monastères, un **herbier**, où les moines cultivent des plantes, appelées « les simples » (romarin, thym, camomille ...). Principale manière de soigner.*
- La **2^{ème} thérapeutique** est essentiellement la **prière** ; les **saints guérisseurs** sont nombreux et spécialisés.
Ex. : St Fiacre qui soigne les hémorroïdes (youhou génial !)



→ La médecine monastique est d'avantage une **médecine d'assistance** qu'une médecine réellement scientifique.

Le **Concile de Nicée** réuni à Byzance en **325**, recommande aux évêques la création de xenodochion (*lieu d'hébergement et de soins pour les pèlerins fatigués*) dans toutes les villes d'évêché :

- ✓ Les **Hôtels Dieu** (grandes villes)
- ✓ Les **Maisons de Dieu** (cités plus modestes)

Les **ordres religieux** seront les seuls en mesure d'assurer les soins, plusieurs d'entre eux vont se spécialiser :

- **Les Antonins** (1095) : *soignent le Feu de St Antoine (= Mal des Ardents = Intoxication à l'ergot de seigle)*
- **L'ordre de St Lazare** (1187) : *soignent les lépreux*
- **L'ordre de St Jean de Jérusalem** (1100) : *premier moines hospitaliers, lors de la prise de Jérusalem par les Croisés*

3. GRANDS NOMS PARMIS LES MOINES MEDECINS :

- **Cassiodore** (Italie) (468-523)
- **Isodore de Séville** (568-636)
- **Bède le Vénérable** (en Angleterre) (674-737)
- **Hildegarde de Bingen ++** (1151-1158) : abbesse et médecin en Bavière (Allemagne), publie 2 livres (« Le livre des médicaments simples » et « Le livre des médicaments composées »), femme canonisée. *Des éditeurs de nos jours, publient encore des livres avec des idées de cette femme.*



4. L'ENSEIGNEMENT SOUS CHARLEMAGNE :

Avec l'arrivée au pouvoir de **Charlemagne**, l'enseignement, parmi lequel celui de la médecine, est confié aux **écoles Palatines**. *C'est le clergé qui va être chargé d'enseigner à des laïcs le savoir de l'époque.*

- Le **cartulaire de Thionville** en **805** fait mention de « l'art de guérir ».
- Le **capitulaire d'Alcuin** (=1er ministre de Charlemagne) **802-807** : réorganise la profession de **physicien** (médecin).

*On parle de physicien car il y a une vieille distinction philosophique : la **métaphysique** (au-dessus de la physique, concerne le raisonnement, l'éthique et essentiellement l'âme) et la **physique** (tout ce qui va toucher à la matière, désigne implicitement plus spécifiquement le médecin).*



Alcuin

Une série de conciles va progressivement **interdire aux moines d'exercer la chirurgie et la médecine** :

- **Concile de Clermont (1130)**
- **Concile de Latran (1139)**
- **Concile de Tours (1163)**

En effet, les papes successifs commencent à trouver que les moines et les prêtres s'occupent un peu trop des corps et pas assez des âmes. Les prêtres et les moines doivent se réintéresser au sacré et non plus au profane.

A partir de cette période, et bien que l'Église continue à exercer jalousement le contrôle de l'enseignement, **la médecine va par force se laïciser**. On a une véritable **restructuration de l'enseignement médical**.

B) L'EMERGENCE DES UNIVERSITES

Le début du **XIII^{ème} siècle** va marquer un tournant notoire sans l'évolution de la médecine médiévale.

- Le **3^{ème} Concile de Latran** en **1179** décide que **toute église cathédrale doit entretenir un maître chargé d'instruire les clercs de l'église**. C'est de l'école épiscopale de Paris que naquit la plus vieille Université de France.

Les clercs de l'église, autrement dit les étudiants, serviront l'Eglise ou exerceront des professions qui peuvent servir de près ou de loin l'Eglise (le droit, la médecine, les arts des mots...). Il s'agit de former des cadres.

1. LES UNIVERSITES DE SALERNE ET DE MONTPELLIER

Deux universités importantes :

- ✂ Université de Salerne, en Italie, entre Naples et Rome
- ✂ Université de Montpellier

L'ECOLE DE SALERNE :

- Salerne se situe au niveau de la cheville de la botte italienne, à l'extrême sud de l'Italie.
- Au **XI^{ème} siècle** apparaît à Salerne en Italie une **école de médecine** (on l'appelle la **Cité Hippocratique**)
- On y traite **QUE de médecine** (et rien d'autre contrairement aux autres universités où la médecine est l'une des matières enseignées), et les enseignants sont des **laïcs** exerçant la médecine (dont une bonne partie provient du Mont Cassin, à 2 pas de Salerne).
- Salerne mettait en contact la civilisation romaine et la civilisation grecque au niveau de la grande Grèce. Sa proximité avec le monde musulman (Sicile longtemps occupée par les Arabes) l'a rendue perméable à toutes les influences judéo-arabes.
- Le **collège** comprenait **10 médecins** (enseignants) avec à leur tête un **doyen « praepositus »**.

La légende voudrait que cette université ait été fondée par **4 fondateurs d'origines différentes** :

- ✓ Un grec **Pontus** (représentant le vieux savoir hippocratique)
- ✓ Un italo-romain **Salernus** (représentant la médecine latine, ayant donné son nom à l'université)
- ✓ Un juif **Helinus**
- ✓ Un sarrasin **Adela**



Le prof décrit cette enluminure médiévale « édulcorée » de l'université de Salerne. Dans l'angle en bas à gauche, on voit 2 soignants qui entourent un personnage féminin. Cette femme porte une couronne sur la tête. Salerne a une telle renommée que toutes les têtes couronnées d'Europe allaient s'y faire soigner. Car Salerne était le seul endroit où les nobles étaient sûrs de ne pas se faire « massacrer » par un vague moine ayant appris quelques rudiments de médecine.

- **LA MEDECINE SALERNITAINE : L'OEUVRE**

- L'œuvre des premiers médecins salernitains apparaît sous la forme d'un **collectif anonyme** :
 - ✓ « L'antidotarium » (**antidotaire**) = *sensé combattre les poisons*
 - ✓ « Flos medicinae vel regimem sanitatis salernitanum » = *Le régime des médecins de Salerne* (traite de l'**alimentation** et de l'**hygiène**) → cette œuvre est écrite en vers. **Le régime salernitain** ressemble à celui préconisé par Hippocrate et c'est un véritable succès qui a été diffusé à toute l'Europe.
- « De aegritudinum curatione » (du **traitement des malades**) = *traité des médicaments simples (herbes médicinales qu'il suffit de faire infuser pour avoir une solution médicamenteuse) et composés (mélanges d'herbes médicinales, de protéines animales, de chimie... Inventés par Galien).*

Le renom de médecins va quitter cette université pour aller fonder d'autres universités en Europe.

➔ Salerne est donc un **lieu multiculturel**.

++++ Cette influence arabe et juive a largement pénétré à Salerne avec comme principal propagateur **CONSTANTIN L'AFRICAIN (1015-1087)**. Il est d'origine tunisienne, de naissance de religion musulmane, qui parle les principales langues culturelles (grec, latin, arabe et hébreu). Il est capable de traduire toutes les sources documentaires. Il émigre à Salerne avec un tas de documents dont il va s'attribuer l'origine. Il va avoir une énorme influence à Salerne, en particulier dans les sources documentaires et leurs traductions. Il va se convertir au christianisme et finir moine au Mont Cassin.

REGIMENSA:



Le prof montre une image de couverture d'une des éditions (1480) du livre du régime salernitain, qui continue encore et toujours à être publié, grâce à son immense succès.

L'ÉCOLE DE MONTPELLIER :

- La **fondation** de l'école de Montpellier remonte à **1181**. *Université fondée par Guilhem VIII, seigneur de Montpellier (OSEF pour le concours).*
- Comme Salerne, Montpellier est située aux confins du monde chrétien, en rapport étroit avec l'Espagne musulmane et avec Salerne dont elle reçoit les professeurs.
- *Il s'agit d'attirer un maximum de savants, dans une optique de donnant-donnant : les savants apportent leur savoir et l'université les payent et les herbergent en conséquences.*
- *On retrouve à Montpellier des médecins juifs, arabes, catalans, français, salernitains...*

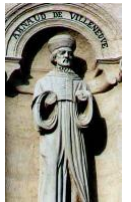


ENSEIGNEMENT MEDICAL A MONTPELLIER :

Le corps enseignant avait à sa tête un **chancelier nommé par l'évêque**, fonction comparable à celle du doyen, celui-ci est assisté par un **collège de 12 médecins**.

LES GRANDS NOMS ASSOCIES A MONTPELLIER :

- **Arnaud de Villeneuve** +++ (1245-1311 ou 1315) médecin d'origine catalane.
Son œuvre va être de réaliser une synthèse des œuvres de Galien, Hippocrate et des médecins arabes. Il énonce qu'une médecine sans expérience, n'est pas de la médecine. Il s'agit de faire confiance aux choses acquises par la pratique.
- **Henri de Mondeville** (1260-1320) : chirurgien attiré de 2 rois de France successifs : Philippe le Bel (+) et Louis le Hutin.
C'est un chirurgien de renom.
- **Guy de Chauliac** (1300-1368) : son œuvre chirurgicale est en tout point remarquable. Il devint le médecin préféré du pape Clément VI. Il publie à la fin de sa vie son œuvre « Chirurgia Magna ». *Dans son œuvre, il souligne le bienfait de connaître l'anatomie. Il prêche en faveur de l'anatomie « sans anatomie, il n'y a pas de chirurgie » alors que l'autopsie est interdite par l'Église. Montpellier a le privilège de pouvoir faire 4 grandes dissections par an en présence des étudiants pour étudier l'anatomie (énorme avantage pour les étudiants).*



2. LES AUTRES UNIVERSITES

A partir de la fin du XII^{ème} siècle et au début du XIII^{ème} siècle → laïcisation relative de la médecine même si la place de l'Église reste encore prépondérante :

- L'Université **de Paris** en 1215 environ (*Ce n'est donc pas la première université !!!*)
- **Bologne** (vers 1150)
- **Oxford** (vers 1208, 1902)
- **Cambridge** (1208)
- **Orléans** (1300)
- **Padoue** (1222) (*beaucoup d'étudiants et leurs maîtres quittent Bologne, université trop chère, pour aller à Padoue, 1ère université italienne en anatomie jusqu'au 18ème siècle*) +++
- **Naples** (1224)
- **Toulouse** (1129) etc...

C) L'ENSEIGNEMENT

Le renouveau de cet enseignement se fera à la **fin du XI^{ème} siècle, début du XII^{ème} siècle** grâce à l'Université de Salerne et à un personnage clé : **Constantin l'Africain** (1015-1087). C'est par lui que vont être introduits à Salerne les textes sources de la littérature médiévale grecque, arabe et juive.

L'enseignement de la médecine va être compris dans un vaste mouvement culturel en occident que l'on appellera la **SCOLASTIQUE**. Cette dernière énonce que **le raisonnement sur les faits vaut mieux que le recueil des faits eux-mêmes**. L'enseignement scolastique repose essentiellement sur le **SYLLOGISME**.

Raisonnement syllogistique = démarche logique mais qui a ses limites et qui n'est pas scientifique.

Exemple : « Tous les hommes sont mortels. Socrate est un homme donc Socrate est mortel. »

*Enseignement très **magistral et figé**. La scolastique va privilégier énormément le raisonnement et non le recueil des faits ; sans tenir compte de la clinique. L'essentiel de la scolastique est donc ce raisonnement syllogistique quelle que soit la matière enseignée (de la théologie à l'enseignement de la médecine).*



Aristote (philosophe de référence dans la scolastique) sera mis en faveur auprès des autorités ecclésiastiques par **ALBERT LEGRAND** (1193-1280), puis **THOMAS D'AQUIN** (1227-1274).

La méthode d'enseignement comporte **4 niveaux** :

- ❖ **LA LECTIO** = explication par le **maître**
Le maître parle et les étudiants écoutent ; il commente les œuvres d'Hippocrate, de Galien, des auteurs arabes. Enseignement magistral
- ❖ **LA QUAESTIO** = toujours le fait du **maître** lui-même
Confrontation de 2 idées contraires, de 2 auteurs différents. Par exemple est-ce que la contagion est due à des miasmes comme le dit Hippocrate ou bien à des esprits invisibles qui passent d'un individu à l'autre comme le prétend mr X.
- ❖ **LA DISPUTATIO** = forme régulière d'enseignement, d'apprentissage et de recherche **présidés par le maître**
Question ouverte ; c'est le public qui va poser des questions dans la discipline dans lequel le maître est compétent et c'est à ce dernier d'argumenter devant son public étudiantin.
- ❖ **LE QUODLIBET**
Discussion très ouverte qui a lieu 3-4 fois par an dans l'université et à laquelle participent tous les étudiants de toutes les disciplines (réunit toute l'université, pas seulement des étudiants en médecine)

D) LE MAILLAGE SANITAIRE

1. LES MEDECINS ET LES CHIRURGIENS

- Le **curseus des médecins et des chirurgiens** est **différent**.
- Le **médecin** est l'**intellectuel**
- Le **chirurgien** est le **barbier, l'exécutant**. Il ne fait pas d'études à l'Université.
- En fonction de leur degré de compétences, les médecins les plus gradés (*grade de docteur en médecine*) s'installent en ville et ont une riche clientèle, les moins titrés dans les petites villes, et le bon peuple a généralement recours à des médecins itinérants (*médecins bacheliers*).
Docteur en médecine > Maître en médecine > Licencié en médecine > Bachelier en médecine

2. LES CHIRURGIENS BARBIERS

- **Lanfranchi** (ou Lanfranco), chirurgien de Bologne, a eu le mérite de publier un des premiers ouvrages d'anatomie humaine.

On distingue 2 types de chirurgiens :

- ✓ Les **chirurgiens de robes longues** (formation universitaire et peu interventionnaliste)
- ✓ Les **chirurgiens de robes courtes** ou **barbiers chirurgiens** (actes chirurgicaux et arrachage de dents, saignées)

A Paris, un certain nombre de chirurgiens barbiers fondent en **1260** le **COLLEGE DE SAINT-COME** (*St patron des chirurgiens*), en promouvant une chirurgie nouvelle basée sur la dissection du corps humain.

(Partie sortie de nulle part)

Au Moyen-Âge, les femmes restaient à la maison, pour faire la cuisine et élever les enfants. Elles n'ont pas le droit de suivre un enseignement de la médecine à cause du caractère religieux de l'université. L'université a été créée à l'issue d'un concile, après la décision du pape. Les étudiants doivent être chrétiens et recevoir les ordres mineurs. Les femmes sont interdites de clergé, sauf les bonnes sœurs qui se contentent de prier. Les femmes n'ont plus le droit d'accès à l'enseignement de la science médicale.

Avant, au XXI^{ème} siècle, ce n'était pas le cas et certaines femmes exerçaient la médecine. Dame Héloïse par exemple. Les « bonnes femmes », parfois prises pour des « sorcières » se chargeaient de soigner les gens dans les campagnes.

3. LES HOPITAUX

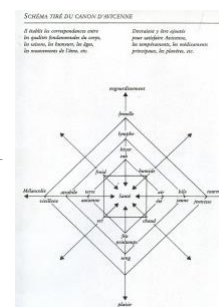
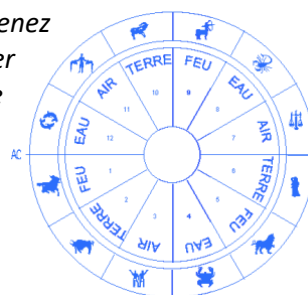
- Ressemblent plus à des asiles que des hôpitaux.
- Fait appel occasionnellement à des médecins ou des chirurgiens.



E) CONCEPTION DE LA MALADIE ET THERAPEUTIQUE DANS L'OCCIDENT CHRETIEN

1. CONCEPTION DE LA PATHOLOGIE

- S'appuie toujours sur la **théorie des humeurs et des tempéraments** et sur des **bases purement symptomatiques**.
- La santé résultant de l'harmonie entre les 4 tempéraments principaux. La maladie procédait d'un trouble dans l'une des humeurs cardinales.
- **L'examen médical** : il comporte l'**inspection sommaire**, la **palpation du pouls**, et la **mire des urines** (aspects et goûts) et des divers excréments et sécrétions.
- **Schéma issu du Canon de la Médecine selon Avicenne** (« Ne l'apprenez pas, sachez juste que ça existe » : pas à apprendre) : Représenter l'homme dans son environnement. La mélancolie est plutôt signe de vieillesse, tempérament froid.
- Les Arabes ajoutent à cela les influences astrales : à chaque zone zodiacale correspond un tempérament. Et en fonction du moment et du zodiaque, on adapte telle ou telle thérapeutique.

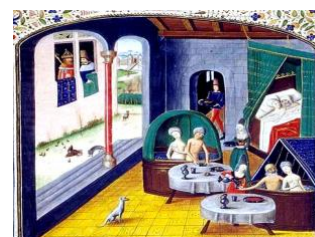


2. LA THERAPEUTIQUE

- **L'HYDROTHERAPIE** : soit sous forme **froide**, soit sous forme **chaude**, ce qui donnera lieu à la création des **étuves**.

Le prof décrit l'image (couple avec un vieux et une jeune, nourriture, « exercices physiques en chambres »)

Au départ c'était un établissement médical, de cure puis c'est devenu un lieu de plaisirs interdits par la chrétienté. Fermeture progressive des étuves avec l'apparition de la Vérole (=syphilis) à la fin du Moyen-Âge.



- **LE REGIME :** moyen naturel de se conserver en santé ou de la retrouver. Le régime alimentaire sera très vogue en thérapeutique jusqu'à la fin du Moyen-Age
Exemple : le régime salernitain
- **LES TRAITEMENTS MEDICAMENTEUX :** Au Moyen-Age, la pensée n'est pas logique mais **analogique**. Les décisions thérapeutiques sont prises à partir des considérations astrales. La pensée analogique est aussi le **support de la théorie des signatures +++ (le prof insiste)**. Ainsi les fruits, les légumes ont-ils une couleur, une forme ou leur jus un aspect qui indiquent pour quelle maladie ils conviennent le mieux.
Les chrétiens sont persuadés que Dieu a mis dans la nature tout ce qui était nécessaire pour guérir les maladies. Mais c'est à l'homme de découvrir les remèdes efficaces. Pour soigner par exemple un testicule, on prend des figes puisqu'elles ressemblent à des testicules. Pour soigner la jaunisse, on prend des fleurs appelées boutons d'or. La carotte et la courgette pourraient soigner le sexe masculin. Les plantes rouges soignent la fièvre...
- **LES TRAITEMENTS CHIRURGICAUX :** La chirurgie a fait des progrès considérables entre le XII^{ème} et le XV^{ème} siècle. L'intervention chirurgicale la plus commune est la **saignée ++.296020608843146**
- **LES AUTRES THERAPEUTIQUES CHIRURGICALES :** Il existe une forme assez primitive d'**anesthésie**, des éponges imprégnées de suc de diverses plantes sont introduites dans les narines ou la cavité buccale de l'opéré, anesthésie qui est efficace mais **dangereuse**. Les interventions réalisables sont la **réduction des fractures et les luxations, l'ablation des tumeurs superficielles, la cure de hernie, drainage des suppurations, sutures des plaies, ablation des points de flèche, ablation des calculs de vessie par l'intervention dite de « la taille » ++, les trépanations, et enfin, l'opération de la cataracte.**



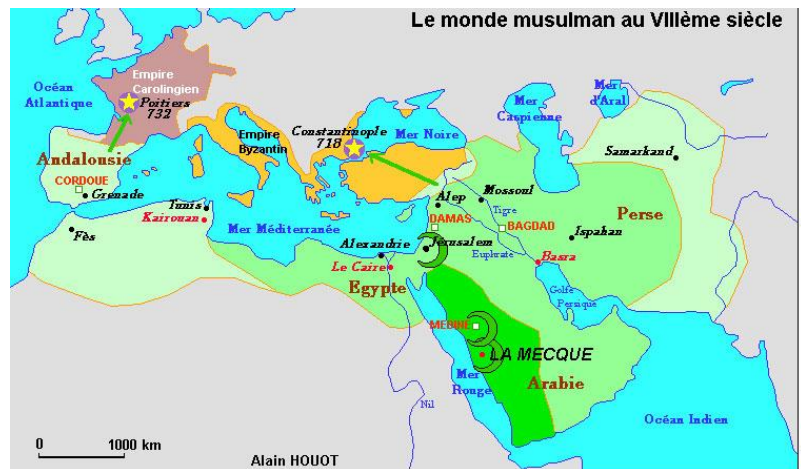
II/ LA MEDECINE ARABO-MUSULMANNE

A) LES MEDECINS ARABO-PERSANS

1. L'HERITAGE BYZANTIN

→ LE CONTEXTE HISTORIQUE :

- L'essor de l'islam débute avec l'**Hégire** en **622**.
- L'expansion vers le Nord est stoppée par **Charles Martel** à **Poitiers** en **732**. L'expansion se produit néanmoins vers la Chine en 751, l'Afrique de l'Ouest et Madagascar entre le VII^{ème} et le IX^{ème} siècle, la Sicile au IX^{ème} siècle, l'Inde et les abords de l'océan indien entre le XII^{ème} siècle et le XVII^{ème} siècle.
- L'**apogée de la civilisation arabe** est atteinte au **X^{ème} siècle**.
- Sous le terme de **MEDECINE ARABE**, on désigne essentiellement la médecine qui est pratiquée dans les **pays de confession musulmane** : arabes, berbères, syriaques, grecs, chrétiens de rites orthodoxes et latins, juifs, etc...



La **médecine arabo-persane** va connaître une **évolution en 3 temps** :

- 1er temps d'**initiation** (= extension du Coran aux populations conquises)
- 2ème temps (X^{ème} siècle environ) **épanouissement de la civilisation arabe**
- 3ème temps, **propagation et diffusion à l'occident**

Les **échanges entre civilisations chrétiennes et musulmanes** sont donc extrêmement **nombreux**. Toutefois ces contacts vont s'interrompre à partir du XIV^{ème} siècle.

→ LES SOURCES BYZANTINES DE LA MEDECINE ARABE

L'essentiel des sources de la Médecine arabe est **gréco-latine**.

L'héritage grec comporte :

- le **corpus hippocratique**
- Les **traités de Galien**
- Les **traités d'Oribase** (325-403) : auteur d'une encyclopédie médicale (*dernier médecin païen d'Occident*)
- **Jacques le Psychrist**
- **Alexandre de Tralles** : décrit l'amibiase hépatique et les effets du pavot sur la toux
- et surtout **Paul d'Egine** mort en 690 (*à l'origine d'un important ouvrage chirurgical*)

2. L'HERITAGE NESTORIEN

Au V^{ème} siècle, à la suite du **Concile d'Ephèse**, **NESTOR**, patriarche de Constantinople, est destitué (*traité d'hérétique*) et s'en va fonder la ville de Jundi-Shapour, *en Perse* (école de médecine avec traduction des livres grecs de médecine en syriaque). Cent ans plus tard, les Nestoriens sont rejoints par des Athéniens.

3. L'HERITAGE CHINOIS ET INDIEN

Chanvre indien = hachich *pour l'anesthésie*. Les Arabes rapportent de Chine certaines pratiques médicales.

4. LES GRANDS NOMS DE LA MEDECINE ARABO-PERSANNE

- **Jean MESUE** (777-855)
- Ali Ibn Rabban al-Tabari (800-870) : auteur du « Paradis de la sagesse »
- **RHAZES** (Abou Bakr Mohammed Ibn Zakarita al-Razi) (850-923) +++ : auteur du **Continent** n'hésitant pas à contredire Galien, décrit la **variole** et la **rougeole**.
- **AVICENNE** (Abou Ali Ibn Abdillah Ibn Sinna) (980 - 1037) +++ : auteur du Suanum Fit'tibb' alias le **Canon de la médecine**, revue totale des maladies existantes par ordre de la tête aux pieds, et qui fera autorité jusqu'au XVI^{ème} siècle. *Photo ci-contre*



Rhazes et Avicenne = siècle d'or des médecins arabes.

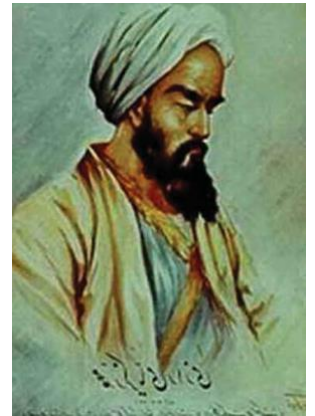
APRES LE XI^{ÈME} SIECLE, EN ORIENT (MEDECINS DE LA LANGUE ARABE PLUS RARES) :

- Ibn al Baïtar
- Ibn Butla (chrétien)
- **IBN NAFIS DE DAMAS** (1210-1296) +++ : auteur d'une première description de la **petite circulation pulmonaire**

B) LES MEDECINS ARABES D'ESPAGNE

Les Arabes ont occupés l'Espagne du VIII^{ème} au XV^{ème} siècle.

- Ibn Julbul
- Arib Ibn Saïd al-Khatib al-Qurtubi
- **ALBUCASIS** (936-1013) ++++ : chirurgien auteur d'un ouvrage **At Tarsif** en 30 volumes inspiré de Paul d'Egine. (Photo ci-contre)
- **AVENZOAR** (1073-1162) ++
- **AVERROES** (1126-1198) ++
- **IBN AL KHATIB** (1313-1374) ++++ : évoquera la **contagiosité de la grande peste** de 1348 (**contagion directe**) (Point ex-tutrice : il faudra attendre 3 siècles plus tard pour que Fracastor parle de la contagion INDIRECTE avec l'épidémie de la syphilis).
- Ibn al Khaldoun



C) APPORT DES ARABES A LA MEDECINE OCCIDENTALE

1. REDECOUVERTE DES MANUSCRITS GRECO-LATINS

Transmis par l'intermédiaire de **Constantin l'Africain** (musulman à l'origine).

Les **médecins juifs** sont de **très bons traducteurs** qui feront le va et vient entre l'empire chrétien et l'empire musulman.

2. UN MODE ORIGINAL D'ENSEIGNEMENT DE LA MEDECINE

- En 932 le calife **AL MUKHADIR** impose l'**obligation de posséder un diplôme pour pouvoir exercer la médecine**.
- L'**enseignement au lit du malade** va se développer au IX^{ème} et X^{ème} siècle dans les **hôpitaux de Bagdad**. Les professeurs montrent à leurs étudiants les signes et l'évolution des maladies, sur les patients, à l'hôpital. Il faudra attendre le XVII^{ème} siècle avec Boerhaave pour que la même chose se fasse au lit des malades des hôpitaux chrétiens.

3. APPORT ORIGINAL DES ARABES EN MATIERE DE CHIMIE ET DE THERAPEUTIQUE

- **Meilleure connaissance des maladies infectieuses et de la chirurgie** et l'**usage des cautères** (fer chauffé au rouge pour faire l'hémostase mais cela n'était pas fiable au long terme sur les gros vaisseaux).
- En **thérapeutique**, les savants arabes inventent de nombreuses **techniques de chimie** : distillation, sublimation, filtration, dissolution et calcination vont permettre un développement de la **pharmacie galénique**.
Invention de l'alcool par les Arabes !

III/ MEDECINE ET MEDECINS JUIFS

A) LE CONTEXTE HISTORIQUE

- En l'an 135 de notre ère → chute de Jérusalem et Diaspora + **migration des Juifs dans toutes les parties du monde**.
- En 589, le **CONCILE DE TOLEDE** aboutit à la décision que **seule la religion chrétienne est admise en occident** → **nouvelle migration des juifs en orient**.
- En 1148, arrivée des Almohades (secte) en Espagne → **nouvelle migration des Juifs en Provence et Languedoc**.

B) LES CONNAISSANCES MEDICALES JUIVES

1. LES BASES DU SAVOIR MEDICAL

L'essentiel des bases médicales du savoir juif sont contenus dans :

- Les **10 premiers livres de la Bible** (Pentatéique ou Loi Mosaïque)
- Le **Talmud** (terminé vers l'an 500)
- **Règles de l'hygiène individuelles** et également **hygiène collective**

2. LES ECOLES JUIVES ORIGINALES

- **EN ORIENT** : Au V^{ème} et VI^{ème} siècles sont fondées les **ECOLES RABBINIQUES de Tibérias (+), de Sura, de Pumbeditha**. L'un des grands noms de l'école de Tibériade est incontestablement **ASSAPH DE TIBERIADE** encore appelé **JOSEPH LE JUIF**. Les écoles juives rabbiniques ont influencé considérablement la naissance des écoles médicales arabes.

1.54.02

- **EN OCCIDENT** : **ECOLES TALMUDIQUES originales** en Languedoc et en Provence, à Narbonne, Béziers, Lunel et Avignon.

3. PARTICIPATION DES MEDECINS JUIFS A L'ENSEIGNEMENT DES UNIVERSITES DE SALERNE ET MONTPELLIER

- Université de Salerne : un des fondateurs **Helinus** au VIII^{ème} siècle serait d'**origine juive**.
- Université de Montpellier : **Mathieu Salomon** fut « l'honneur et la gloire de Montpellier »

C) LES MEDECINS JUIFS CELEBRES

- **ASSAF LE JUIF**
- **ISAAC L'HEBREU** (auteur de nombreuses œuvres)
- **MAÏMONIDE (Moïse Ibn Maïmoune) ++** *Grand médecin juif lui-même rabbin (Photo ci-contre)*



D) LES PRATICIENS JUIFS, MEDECINS DES GRANDS DE CE MONDE

Les **médecins juifs** ont été particulièrement **recherchés par les hommes de pouvoir** que ce soit dans le monde chrétien ou dans le monde musulman (Charlemagne et Charles le Chauve).

Les **papes** ne seront pas en reste pour avoir recours à ces praticiens, qu'ils s'agissent des papes d'Avignon (Honorius III, Nicolas IV, Boniface IX) ou de Rome (Benoît XIII).

Dans le monde musulman, les médecins juifs sont régulièrement appelés auprès des **califes**, et Maïmonide sera un des médecins de Saladin.

E) APPORT DES MEDECINS JUIFS A LA MEDECINE OCCIDENTALE le prof n'en parle pas

1. LES INFLUENCES INCONTESTABLES

Rôle de transmission du savoir grec et de la médecine arabe à l'occident par le canal de Salerne et de Montpellier

2. UN ROLE POSSIBLE ?

- **Pour la lèpre** : Bien connue par les médecins talmudiques, sa prévention est parfaitement détaillée dans le lévitique. Or les premières mesures d'exclusion des lépreux en occident sont dues à Charlemagne qui était

entouré de médecins Juifs.

- **Pour la Peste** : Si l'on compare les mesures de préventions préconisées pendant les deux vagues de peste (Peste de Justinien (543) et Peste Noire (1347)), on se rend compte qu'il y a un progrès considérable → isolement des pestiférés, destruction par le feu des objets et des habitats. Les influences de la médecine judéo-arabe sont donc extrêmement probables.

IV/ LA PATHOLOGIE AU MOYEN-AGE

Le professeur passe très rapidement sur cette partie, puisqu'il vous en a déjà parlé dans le cours précédent. Je vous écris quand même ce qu'il y a sur les diaporamas, pour ceux qui sont accros aux diapos ;) Il fait ça en 3 mins !

A) LA PESTE

1. LA PESTE DE JUSTINIEN

- **Début à Pelouse** en Égypte en 541 : l'une par Alexandrie qui va atteindre l'Espagne ET l'autre par Antioche qui atteint Constantinople, Raguse, Rome et Marseille.
- La prévention repose essentiellement sur la prière, les processions, les vœux, l'invocation des saints protecteurs.
- A Rome, le pape St Grégoire en 590 aurait mis fin par la prière à la 1^{ère} épidémie de peste.

2. LA PESTE NOIRE DE 1347

La 2^{ème} pandémie est la **GRANDE PESTE** de **1347** débute sur les rives de la mer Caspienne, et évoluera par vagues successives jusqu'en Norvège. Cette peste sera meurtrière puisqu'elle **a tué entre le tiers et la moitié de la population européenne (40% de la population européenne !!)**. Lors de la 2^{ème} poussée épidémique, la contagiosité de la maladie (tout au moins la contagiosité directe) est évoquée autant par les auteurs arabes que par les auteurs européens : Ali Ibn Khatima al Antsari, Imb al Khatib, Guy de Chauliac et Di Piazza. (-)

Les **conséquences** de cette endémie pesteuse sont **effroyables** (disparition de villages, de terres cultivables...).

B) LA LEPRE

- Connue depuis la plus haute antiquité.
- Elle **sévit pendant le haut Moyen-Age de façon sporadique**, ce qui conduit Charlemagne à édicter les **1^{ères} mesures d'éviction des lépreux**. A l'occasion des croisades, la lèpre va prendre en occident l'aspect d'une **véritable épidémie** entre le XII^{ème} et le XIV^{ème} siècle.
- Les mesures épidémiques à l'égard des lépreux sont drastiques : celui qui est reconnu « ladre » était contraint de vivre de la **mendicité**, de porter un **habit particulier** avec un **large chapeau** et d'annoncer sa venue à l'aide d'une **crécelle**.

C) LES MALADIES DE LA NUTRITION : ERGOTINISME ET SCORBUT

1. ERGOTINISME

- = **Mal des Ardents = feu de St Antoine**
- Contamination du seigle par un parasite : l'**ergot**
- Cette maladie se caractérise par une **vasoconstriction artériolaire** au niveau de la peau d'un prurit important, gangrènes sèches et infarctus viscéraux.

2. LE SCORBUT

- **Carence sélective en vitamine C**
- Va faire une poussée remarquable à l'occasion des croisades.